

# SOUTENIR LES START-UP – GENILEM

Par Chloé Thomas-Burgat

## Alogo, capter les foulées des chevaux

**En 2016, David Deillon crée Alogo Analysis, une société qui digitalise et mesure les performances physiques des chevaux. Les données recueillies permettent plus de réussite et un bien-être accru des animaux.**

Cavalier depuis son enfance et ancien membre de l'équipe suisse d'équitation, David Deillon, a toujours cherché à analyser sa pratique de l'équitation. «J'utilisais beaucoup la vidéo, mais il me manquait de la matière. Quelle était la puissance de mon cheval? Son tracé, sa vitesse?» En 2013, le trentenaire reprend des études et obtient un bachelor en marketing digital de l'école CREA, à Genève. Grâce à l'aide d'une startup tierce, il développe alors un système de tracking vidéo des chevaux. Notamment utilisée au Concours hippique international de Genève, la méthode permet par exemple de superposer les parcours de deux équidés, d'analyser leurs tracés et les options choisies en compétition. Mais David Deillon souhaite aller plus loin. Son but? Que chaque cavalier, en concours, à l'entraînement ou en balade, puisse accéder aux données de son cheval. Il travaille ainsi au développement d'un capteur qui se fixe di-

rectement sur la sangle. En 2016, la société Alogo Analysis est créée. Soutenu financièrement par la Fondation pour l'innovation technologique et le Service de promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) du canton de Vaud, il conçoit un premier capteur fonctionnel en août 2018 et dépose une demande de brevet. Dans un milieu où les technologies digitales sont en pleine croissance, l'entreprise fait pour l'instant cavalier seul sur le marché suisse, même si quelques sociétés françaises proposent des dispositifs assez similaires.

### Quelle innovation apporte Alogo Move?

**David Deillon:** En analysant des données objectives sur la rectitude du cheval, sa foulée, sa vitesse, sa trajectoire et d'autres paramètres, le cavalier peut confirmer ou infirmer des éléments qu'il ne pouvait jusque-là juger que grâce à son ressenti. Coach et cavalier ont alors une plus grande capacité à comprendre ce qui peut être amélioré. Personnellement, j'ai pu prendre conscience de la sensibilité d'un de mes chevaux. Il fera plus facilement des fautes en concours si le terrain d'échauffement est trop petit. Avec lui, je privilégie donc les lieux plus espacés. On arrive aussi à déterminer les causes d'une chute, celle-ci pouvant être due au

fait que le cheval a mal été amené sur l'obstacle. En outre pour les cavaliers, notre capteur sera utile pour les maréchaux-ferrants ou les vétérinaires pour déterminer pourquoi un cheval boite.

### Quel est votre challenge principal?

**D.D.:** Lorsqu'un couple cavalier-cheval remporte une compétition, c'est souvent au dixième de seconde, il est donc important de proposer des données très précises au cavalier. Notre technologie, qui fonctionne grâce à des algorithmes, permet de garantir des données fiables au centimètre près et d'illustrer des données uniques comme la trajectoire réelle ou la longueur de la foulée. Cependant, cette précision a un coût. Notre dispositif est vendu 1'200 francs suisses. Ceci représente un investissement qui, sur le long terme, peut permettre des économies. Par exemple grâce à une diminution des frais vétérinaires.

### Quelle est l'aide de GENILEM?

**D.D.:** Mon coach m'a notamment beaucoup apporté pour la phase d'industrialisation et certains aspects administratifs. Il y a beaucoup de réglementations à respecter et de certifications à obtenir. La mise à disposition de ses contacts dans le domaine a été d'une grande aide.

### Où en êtes-vous actuellement?

**D.D.:** Nous sommes en partenariat avec le sellier Amerigo, l'un des leaders du marché mondial, qui équipe notamment le champion olympique Steve Guerdat. Cette collaboration, et mes contacts dans le milieu équestre nous ont déjà permis de signer plusieurs contrats. Outre le marché suisse, nous visons le marché américain, car les cavaliers là-bas sont très friands de l'analyse de données. Les marchés britanniques et scandinaves nous intéressent aussi, ce sont en effet des pays qui comptent une forte proportion de cavaliers. Les premières livraisons devaient commencer en avril, ce sera sans doute au mois de juin en raison du coronavirus. ■

